



Recherche-création et approches sensibles des questions environnementales

Marine Legrand. Anthropologue
Chargée de recherche et animation, LEESU
Ecole des Ponts ParisTech, France
marine.legrand@enpc.fr

www.auxtoilettes.hypothese.org



www.leesu.fr/ocapi



Métabolisme humain ?

Traversée transitoire

Emprunts moléculaires

Transit

Métabolisme urbain ?

Échanges de matière

d'énergie

de signes

Chacune
dans leur niche
leur milieu
leur monde



Il y a là aussi d'autres formes de vie
Qui circulent et s'installent elles aussi,

Telles

Qu'armoises, mouches et fourmis,

Thuyas, chèvrefeuilles, mésanges,

Verdiers, geais,

Diverses sortes de pigeons,

Pâquerettes et pissenlits, plantains,

Chélidoine, cymbalaire, ...?



« ...De la poésie dans les discours... »

(*Des armes*, Léo Ferré)

- Retrouver une prise sur le monde
- Faire corps avec les autres vivants...?
- Aller au-delà de la vulgarisation
- Un tiers espace pour la rencontre entre disciplines

Expérimentations textuelles

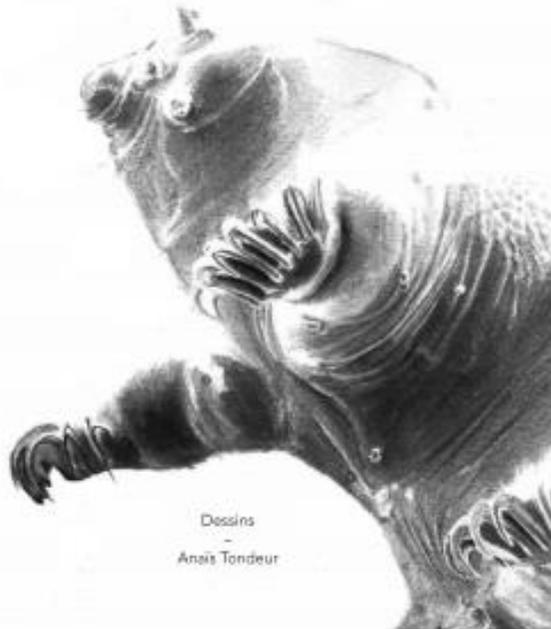


Exposition Sols Fictions, domaine de Chamarande, 2016

LES SOLIFÈRES

ÊTRES ABSURDES

Contes
—
Nathalie Blanc
Marine Legrand



Dessins
—
Anais Tondeur

NUE COMME UNE VÈRE DE TERRE.....
DEUX BACTERIES.....
CLOPORTES.....
LA TARDIGRADE.....
CIGALE.....
LAPIN DE GARENNE.....
COLLEMBOLLES.....
SORTES DE RATS.....
POMME DE TERRE.....
ARAIGNEE-LOUP.....
RACINES D'HETRE.....

Atelier Sols, MNHN, 2021

*À la recherche du pétrichor et autres protocoles
d'explorations sensibles des sols*

Incipit

Ça crisse, ça coasse.

Ça frôle, ça froisse.

Ça cisèle sa trace.

Et puis ça glose goulument.

Ça s'engloutit dans le gluant.

Ver

Mâche, malaxe, déglutit son
comptant de vase. Glisse aux amas
agglutinés, aux précipices de
grains, pris serrés dans la glaise.

Aux verticales sinueuses. Au
plafond tapissé de coquilles
concassées, de cosses, de limaces.

Avec le collectif CHAOÏDES



Lecture musicale aux convives du diner *Ca ne mange pas de pain*.

**Conception Chloé Adelheim, Lecture : Marlène Hannon,
Musique : Hugo.**

Festival du design de Roubaix

La métropole lilloise

« Tu m'as donné ta boue, et j'en ai fait de l'or. »

2019. Extraits.

Paris-Lille, Une heure. Le temps de boire un café serré sans sucre mais avec un petit chocolat au wagon bar sans s'asseoir parce qu'il faut muscler les fessiers. Doigts de pieds, dans les chaussettes, recroquevillés par le manque de sommeil. Paris Lille Londres Bruxelles. Cours ce matin de communication appliquée à l'urbanisme urbain à Infocom Roubaix. (...)

Inspirer, expirer...les portes du train s'ouvrent. Sur le marchepied, Baudelaire se glisse à mon oreille...La métropole Lilloise, la MEL pour les intimes ou Métropole Européenne Lilloise est en pleine expansion, MEL MEL MEL est une montre au cadran qui s'étale...depuis quand au juste ? Arriveriez-vous à remonter le temps jusqu'au temps d'avant cet étalement tartine ?

Tentons de nous glisser entre la mie et le miel, tentons de revenir sur la migration silencieuse des grues et des cols blancs vers le cœur du quartier Lille Europe gare de tous les possibles, et des grands courants d'air...

Mais avant, je voudrais grignoter quelque chose...

Table des matières. 2020. extraits.

Vaste, ronde, informe et abyssale, la matière qu'en ce corps je capture, j'agglutine, je conserve, momentanément.

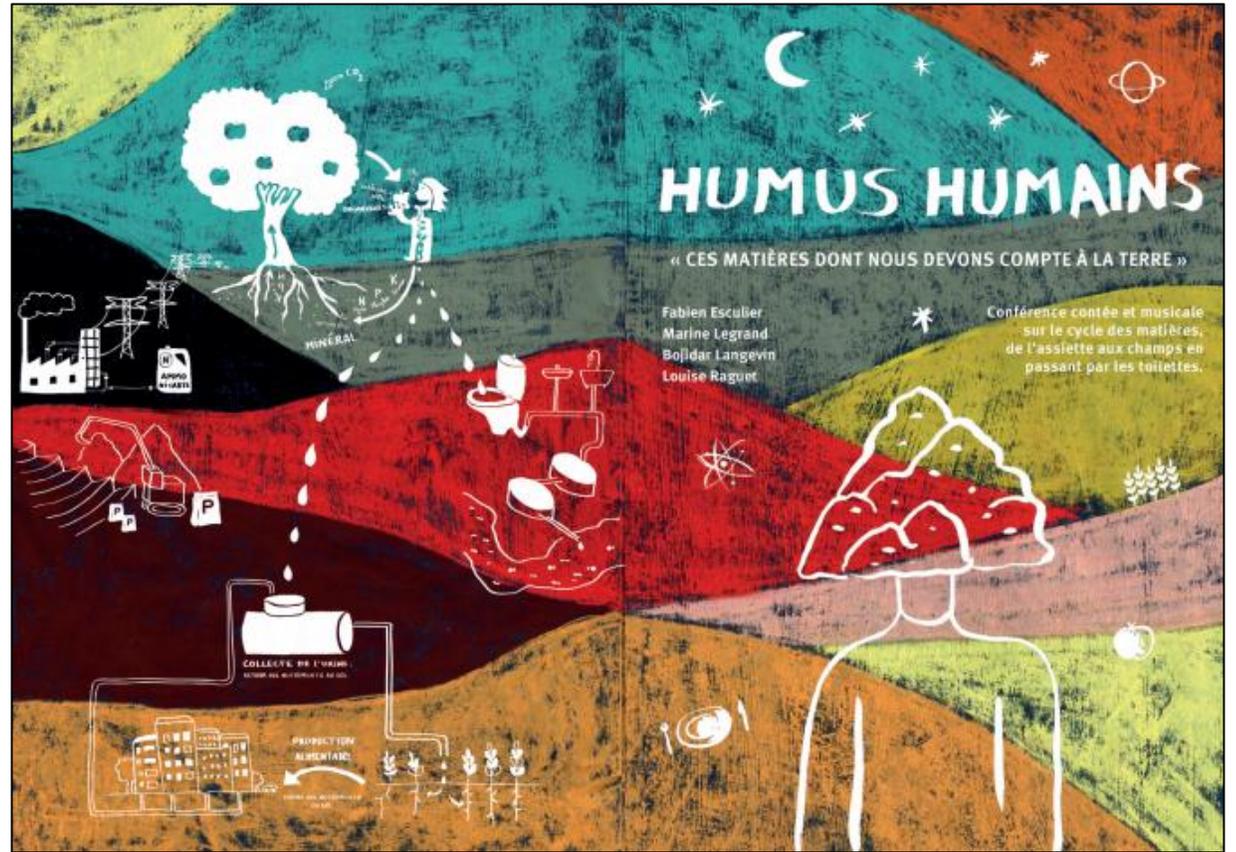
Que demande le peuple ? Du pain, du beurre, une tranche de rôti. Nourri de gaz et de pétrole, d'air explosé dans une tuyère et injectée dans les tissus d'un végétal mobilisé pour la course à la croissance de la tige et du grain. Bien droit sur le rang.

Tant de devenir possibles pour chaque corps exclu de mon corps. L'eau ou le sol ? (...)

Le tout est de choisir : qui souhaitez-vous nourrir ? Avec ce qui sourd, sort, dégouline dehors depuis le dedans de vous ?

- Exposition « Ceci est mon corps, centre Tignous,
- Lecture musicale, « Du grain dans le pétrin », Balto

>>> Création du spectacle Humus Humains en 2021



Avec Fabien Esculier,
Bojidar Langevin,
Louise Raguet

Quand l'algue mange. 2023. . Extraits.

(...) Elle se répand tant qu'on la laisse dans le volume sans borne à sa disposition.

Cela produit à force des milliers de galaxies dégoulinantes.

Tartare de terre hachée sur pain peu cuit.

Molle la mie, comme la bouche qui se remplit.

Oh ! Passé un certain seuil, voilà que cela dérape.

Les algues bourgeonnent, drageonnent, bourdonnent, presque, et tout cela outrageusement. Voilà qu'elles s'agglutinent et qu'elles débordent. A l'embouchure du fleuve, là où la somme humaine crache sa sève surchargée, ses boueuses régurgitations, toutes les eaux de lessive de la machine puissante qui broie les chaumes, retourne l'horizon, chahute jusque au moindre débris de microbe accroché à l'argile. Voilà qu'en trop de sauce de mots-monstres, nous les accommodons pour les cerner, les circonvenir.



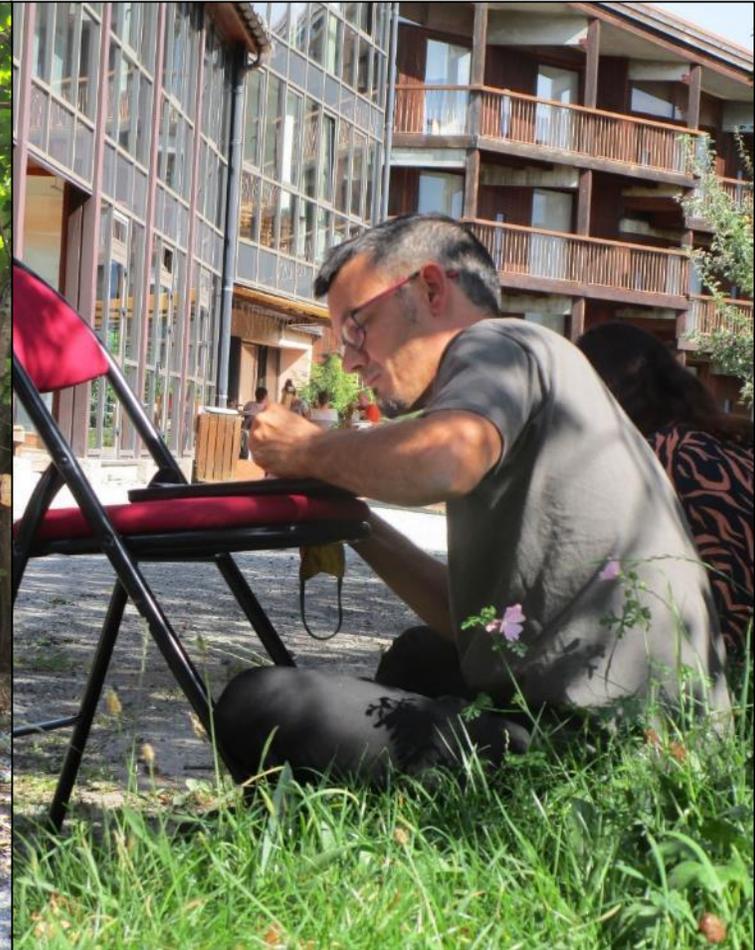
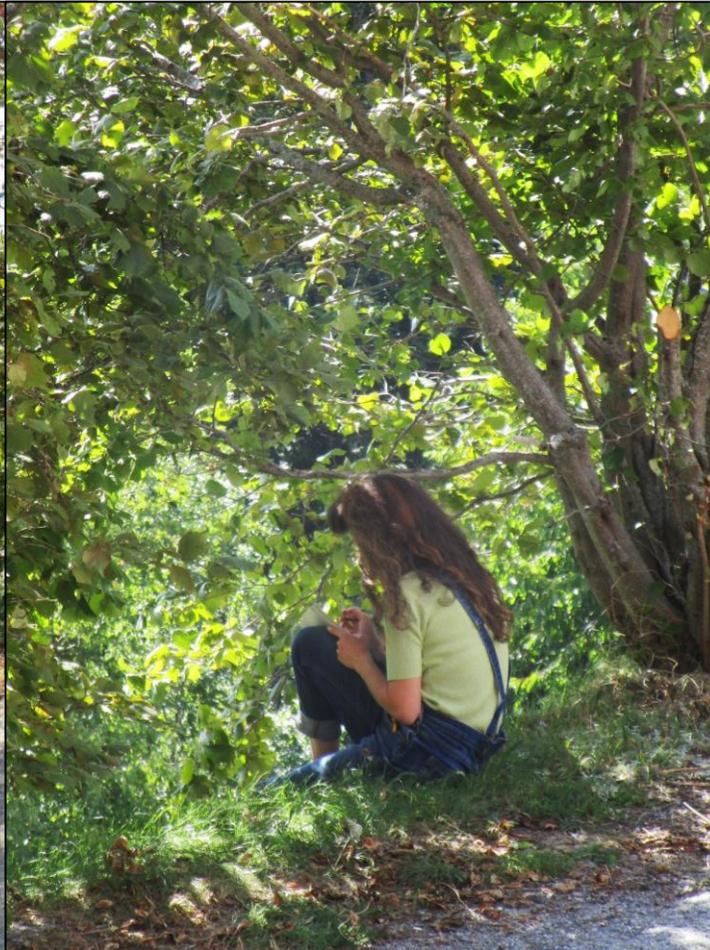
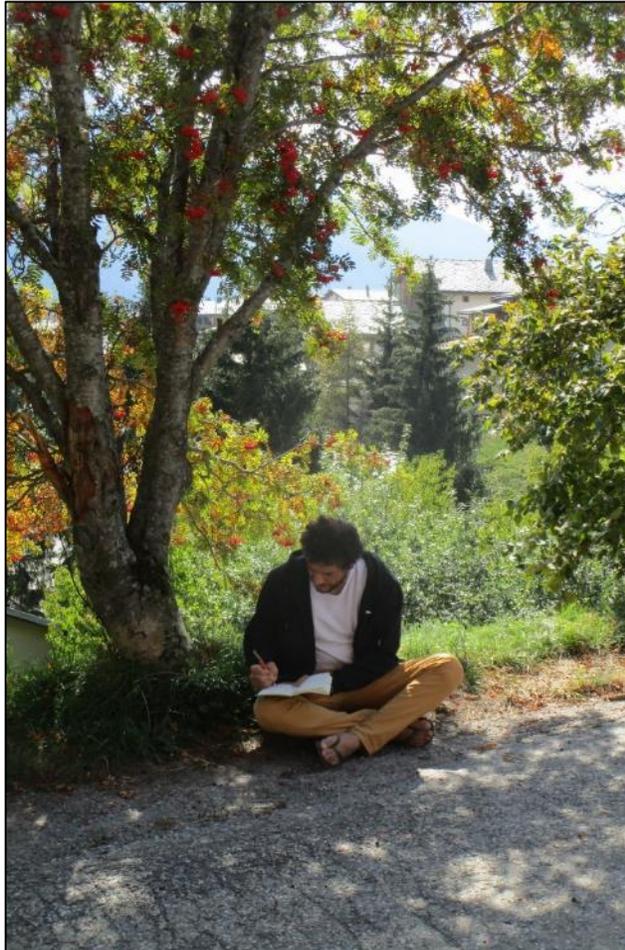
Exposition – Entre les algues.

Abbaye de Saint-Maurice, Clohars-Carnoët

Conception : L'Assemblée des noues

Ateliers d'écriture

Partager les souvenirs d'un repas
Du point de vue de l'un des aliments ingérés



*sur l'histoire de F. (une dégustation de sirop de fleurs de sureau après une étape à bicyclette dans les montagnes croates)
– Gilles Billen, biogéochimiste.*

Le sirop de sureau

Dès le matin les abeilles venaient bourdonner autour de nous : elles raffolaient du nectar que nous préparions pendant la nuit avec mes sœurs. Nous partions alors dans de grands fou rire, car en butinant elles n'arrêtaient pas de nous chatouiller les étamines ! Voilà trois jours que nous vivions ainsi joyeusement depuis que nous nous étions épanouies au sommet du buisson de sureau qui ressemblait maintenant à une mariée, toute revêtue de dentelles blanches.

Quand cette famille croate était venue armée de faucilles pour nous couper et nous jeter dans une bassine de sirop brûlant, nous avons perdu connaissance, ...et **je me suis réveillée enfermée dans une bouteille glacée.**

Je me souviens ensuite, des gémissements de plaisir de cette famille française qui buvait goulument le contenu de ma bouteille pour étancher une soif qui semblait intarissable. Leur joie ressemblait très fort à celle des abeilles qui se soulaient de mon nectar.

Deux heures plus tard, après un parcours obscur à travers un réseau inextricable de canaux, de veines et de boyaux, je me suis retrouvée à l'air libre, au pied d'un arbuste dont les racines aspiraient avec force l'eau du sol dans lequel je m'infiltrais irrésistiblement.

Je crois bien que cet arbuste était un sureau...

Voici mon texte sur le moment où G. a mangé puis vomi un nugget de poulet!

(Florent Brun, ingénieur assainissement)

« Moi, petit poulet en batterie.

Je suis né sans père ni mère en couveuse industrielle. Par contre, je dispose d'un nombre impressionnant de sœurs et frères. Tous sérés, nous n'avons profité d'une vie commune que sur un court moment. Certain.es sont même restés là, piétinés par d'autres ou amputés. Nous avons été aidés par l'humain qui nous nourrissait et nous donnait de drôles de produits. Régulièrement, je voyais certain.es d'entre nous partir pour ne jamais revenir. Un jour, bien amoché, j'avais perdu l'usage d'une aile, d'un œil et d'une jambe lors d'une bousculade vers une fenêtre ouverte de notre maison par laquelle de l'air frais pénétrait, je partis vers la porte rouge. C'est bizarre d'ailleurs car vers la porte verte beaucoup d'entre nous avaient déjà été dirigés. Poussé vers la rouge donc, je pénétrai dans une salle des machines, bruyante, froide et nauséuse. La vie quitta mon corps rapidement. Ce dernier, sous l'effet des machines devint poudre. J'étais fluide, puis avec ajout d'eau, grumeaux, un orteil coincé dans le lobe oculaire. Mélangé à d'autres essences de vie, on fit de nous ce que les humains appellent "Nuggets". **J'y retrouvais, en sac, des frères de chambrée dans une ambiance polaire. Et bientôt, c'est dans une ambiance plus tropicale et huileuse que nous nous retrouvâmes baignés. Puis vint le temps de la malaxation, je fus molairisé !**

Gloups!

Le circuit fut sinueux et surtout acide.

Boaarrhhhh!

Je me retrouvai éjecté, flottant puis tourbillonnant dans l'eau. Moults opérations me ramenèrent à la campagne pour une nouvelle vie. »

Anthropo-morphisme

Quand le *sujet* de l'histoire ne peut pas
ou plus dire « je »

De la métamorphose de la matière... à la réincarnation
du sujet ?



Expériences plastiques et sensorielles

GALALITHE



SELENHYDRE



L'APPEL AUX LARMES



Avec Anaïs Tondeur, en cours, depuis 2015

ENTERRER L'INFINI.

Installation photo / video. 2022

Tirages sur papier salé composé à partir de larmes humaines et d'argent collecté dans l'une des plus vieilles mines d'argent du monde (Mine des Rois Francs, Melle, France)



« Le saviez-vous ? La terre est morte.
Du moins celle que nous
connaissions... »



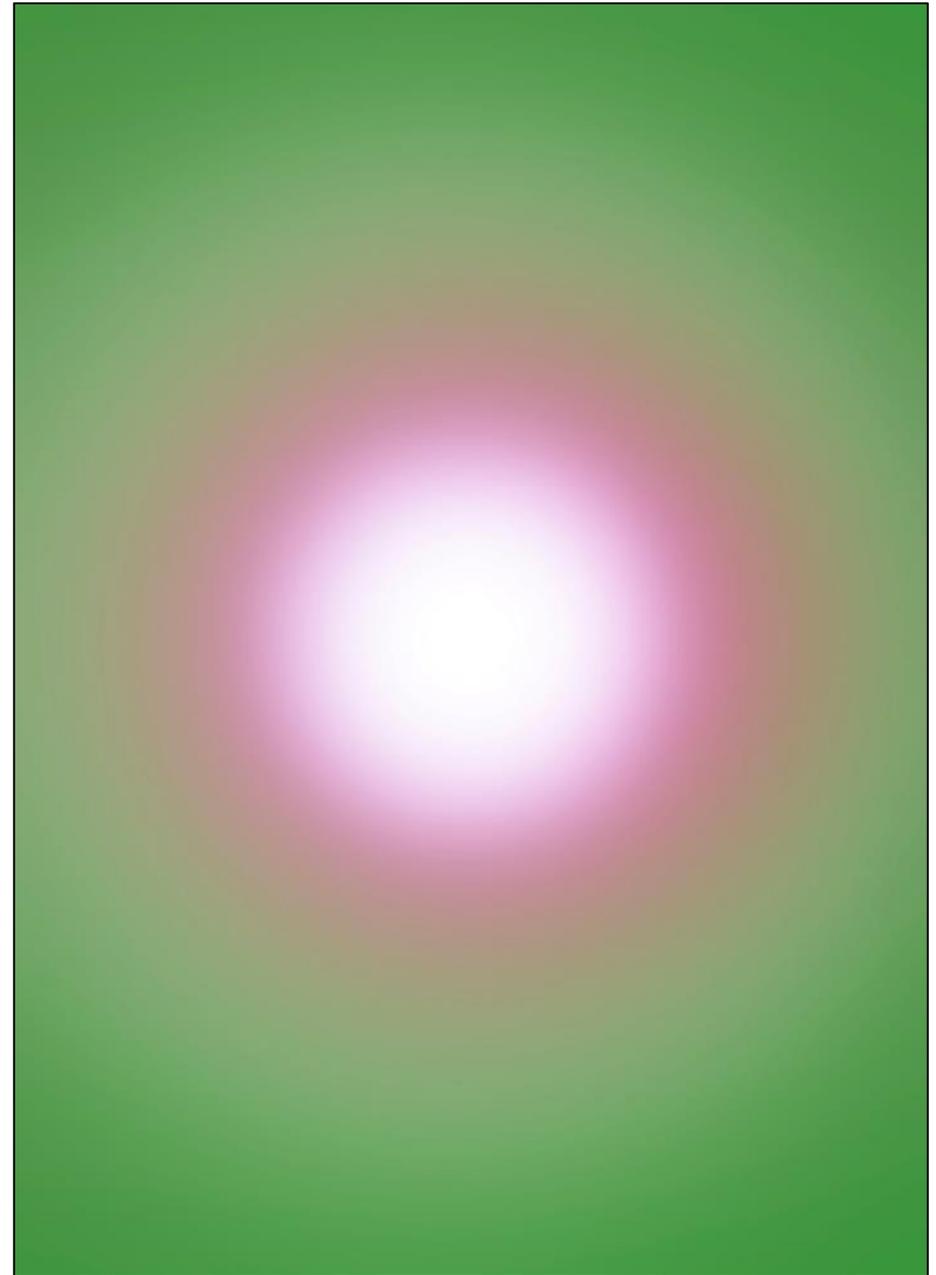
Cueille larme

L'ODEUR DE LA JOIE. Là où l'espoir bourgeonne encore
Installation chromatique/oflative/textuelle. 2023

Collection de 12 souvenirs d'odeurs inspirant la joie, associées à une gamme colorée et un court texte témoignage

« Mi ombre, mi soleil. Au lever du jour, tu guettes la transformation de l'air. Du sol d'un sous-bois clair et sec de pins sylvestres, cela s'élève librement vers l'atmosphère, raréfiée à cette altitude. S'entremêlent les odeurs dynamiques de la fraîcheur du petit matin et celles plus douces du soleil qui pointe son nez. Tout cela te ravit, la journée sera belle. Tu éprouves le moelleux du tapis d'aiguilles mêlées de mousses. Vue sur des épilobes en épi à quelques mètres de là. »

<https://anaistondeur.com/l-o-lespoir-bourgeonne-encore>



Claire. Tirage pigmentaire et olfactif.

Merci pour votre attention

POUR ALLER PLUS LOIN

Poésie digestive des territoires urbains. Retour sur quelques expérimentations textuelles.

Marine Legrand, dans Florent Di Bartolo, Olivier Bonin (Dir.). *Dispositifs de recherche-crédation : Dialogue entre recherche universitaire et création artistique*. Delatour France, Collection aCROSS. 2024.

En Terre Ventre : une approche organique de la métropolisation

Marine Legrand. *Ecozon@*, In(ter)ventions écologiques dans le monde francophone. 2019.

Métabolisme urbain et corporités : la miction féminine en perspectives

Marine Legrand, Louise Raguet , Journée d'études - Design & Sécrétions, vers de nouveaux rituels (ENSAB Rennes). 2020.

Mourning the infinite. (Enterrer l'infini)

Anaïs Tondeur, Marine Legrand. In Martin Howse (ed.) *Becoming geological*. V2 publishing. 2022.

Lait, sang, larmes. De nos fluides à la terre.

Anaïs Tondeur, Marine Legrand. *EKES (Earthkeeping Earthshaking) – Écoféminisme(s) et art contemporain*. 2022

Lait, sang, larmes en offrande :

la manipulation des fluides corporels féminins comme support d'une élaboration éthique pour la biosphère

Marine Legrand , Anaïs Tondeur, *Journal international de bioéthique et d'éthique des sciences* , Eska, 2019

Vers une recherche-crédation : explorer la portée transformatrice des récits dans les relations au milieu de vie

Nathalie Blanc, Marine Legrand. *ACME: An International E-Journal for Critical Geographies*, 2019